



Les couturières aux doigts de fée préparent les costumes

Fête de la Renaissance. À l'approche des agapes des 5 et 6 septembre, partez chaque semaine à la rencontre de ceux qui œuvrent dans l'ombre depuis de longs mois. Aujourd'hui, focus sur les costumières.

1 2 3 4 5

En pénétrant dans l'atelier, situé espace Saint-Georges, la multitude de cintres sur les portants vous fait savoir que vous êtes bien chez les costumières bénévoles.

Elles sont une vingtaine à se retrouver chaque mardi depuis mars, afin de confectionner les quarante nouveaux costumes qui paraderont lors de la fête. Entre éclats de rire et entraide, on peut dire qu'il y a une belle ambiance parmi les couturières qui entourent Isabelle Drapeau et Colette Gratton, les responsables bénévoles.

« Il en faut pour tous les gabarits et tous les âges, car les participants ont de 1 à 90 ans, s'exclame Colette. Cette année, nous avons conçu des tenues adaptées aux différentes fonctions sur la fête comme des habits de cuistots ou de boulangers, réalisés à partir de gravure d'époque. »

Des draps et des rideaux

La fête Renaissance étant biennale, l'année de transition est donc utile aux costumières, qui doivent réparer les accrocs et trier les 900 costumes (à trois pièces minimum) que renferme cette caverne d'Ali Baba. Tous ont été confectionnés depuis 1999, date de la première fête. De la noblesse aux gueux, en passant par les gardes et les bouffons, personne



Dernières retouches sur la robe d'Annie pour Colette Gratton (5^e à droite), et ses collègues bénévoles.

n'est oublié.

Le système D est roi au pays des costumières : de vieux draps de lin et de coton sont récupérés par-ci, des rideaux sont chinés dans les braderies par-là. Un peu de teinture et le tour est joué. La matière première des couturières est prête.

À l'aide de patrons et de beaucoup d'imagination, elles peuvent s'atteler à leurs machines à coudre et à leurs aiguilles. Les broderies sont réalisées à la main. Pour se parler,

ces dames ont même pris des cours avec une costumière professionnelle, en 2003 et 2011.

Pour les coiffures des damoiselles, des serre-têtes achetés en solderie sont rembourrés et habillés de tissu coloré, agrémentés de filets, pour retenir les cheveux.

Difficile de savoir combien de temps il leur faut pour concevoir un costume. « On ne compte pas nos heures, explique Colette. Et quand les costumes seront finis, il faut

dra les trier par ordre alphabétique des participants, préparés selon la feuille de mensurations qu'ils ont remplie au printemps. »

Pas de répit avant le jour J... Il faut que tout soit prêt à briller, pour les 20 000 spectateurs qui se presseront pour les admirer dès le bal Renaissance du samedi soir.

Aucun souci à se faire, les doigts des lées seront passés par là !